

Depuis 1923



# Concours nouvelles 2025

Cérémonie de la remise des prix



Toulouse

le mercredi 12 novembre 2025

Centre International de Conférence 17h



# Concours nouvelles 2025

## Cérémonie de la remise des prix

### Composition du jury

**Jean-Louis Champeaux**, *Président de l'AAM.*

**Michel Déqué**, *membre de l'AAM, chercheur en climatologie en retraite*

**Christine Drevet**, *membre de l'AAM et du Conseil d'administration.*

**Michèle Gaubert**, *membre de l'AAM, psychothérapeute et essayiste*

**Jean-Paul Giorgetti**, *membre de l'AAM et du Conseil d'Administration, coordinateur du jury*

**Maurice Imbard**, *secrétaire général de l'AAM et membre du Conseil d'administration.*

**François Lalaurette**, *membre de l'AAM et du Conseil d'Administration.*

**Marie-Hélène Pépin**, *cheffe du département documentation à Météo-France.*

**Catherine Ruth**, *Inspectrice Education Nationale en retraite, professeure honoraire  
investie dans la recherche universitaire en français*

**Serge Taboulot**, *membre de l'AAM et du Conseil d'Administration,  
Président de Institut des Risques Majeurs (IRMa).*

**Serge Zaka**, *agronome, lanceur d'alertes, Président d'honneur du Jury.*

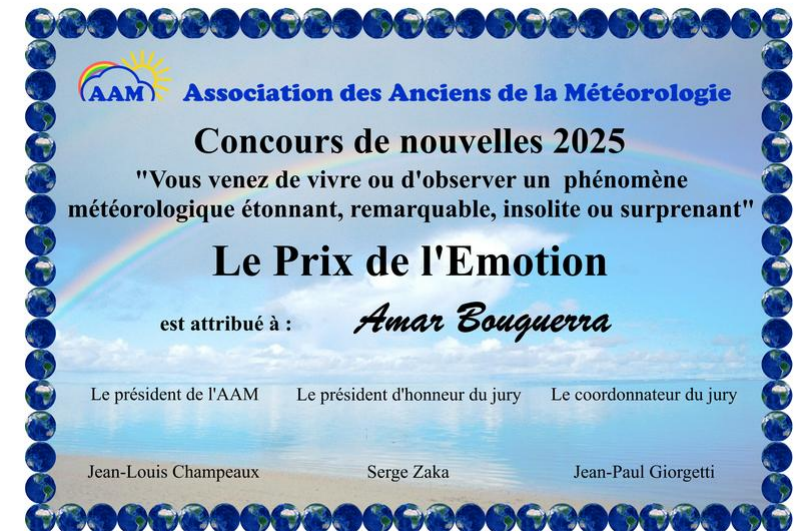




# Concours nouvelles 2025

**Prix de l'émotion** est décerné à **Bouguerra Amar**,  
pour « **L'ode à la goutte** ».

*« Un travail d'orfèvre où chaque mot, chaque phrase s'écoulent l'une après l'autre comme une goutte d'eau le long d'une baie vitrée embrumée. Une nouvelle comme une histoire vécue avec un sens profond et subtil de l'âme humaine. Une ode accompagnée d'un fond sonore poétique. Un moment de lecture sensible et profond ! Une très belle émotion. »*





# Concours nouvelles 2025

**Prix de l'émotion** est décerné à Bouguerra Amar,  
pour « L'ode à la goutte »

## •EXTRAIT

*•La dame blonde inspira de nouveau profondément, passa sa main gauche dans sa chevelure bouclée pour mieux émerger, puis leva ses yeux mouillés dans ma direction. Je restais sans mot. Le rouge de son visage s'effaçait peu à peu. Son parfum me transporta et le temps s'arrêta, suspendu. Une éternité ! Elle soupira, puis prit un mouchoir en papier dans son beau sac à main en cuir bleu, à sa gauche sur la banquette. Elle tamponna délicatement ses yeux. Le vernis de ses ongles était bleu, comme ses yeux. Elle était mal à l'aise, c'est sûr ! Et ce n'était sûrement pas mon regard fugace en coin, qui provoquait cet effet ! Elle referma machinalement son livre tout en gardant le pouce droit interposé à la dernière page lue. Ses paupières se baissèrent un long moment. Elle releva la main droite en tenant le livre pour s'éventer le visage, puis inspira profondément en rouvrant ses beaux yeux. Soudain, son sac ouvert tomba. Je tentai de le rattraper, mais trop tard : les effets étaient déjà éparpillés à nos pieds. Tout était étalé sur le sol : le sac, un parfum Mon Paris, amorti par ma chaussure, un porte-monnaie, un beau stylo-plume doré, un petit calepin en cuir jaune moutarde aux initiales YSL, et un paquet de mouchoirs en papier. Il y avait aussi un porte-clé sur lequel étaient accrochés une clé plate et un vieux médaillon, entouré d'une raie noire et or, avec la photo d'un nourrisson aux yeux bleus. L'enfant lui ressemblait beaucoup. Je fus bouleversé par cette photo d'enfant. Je me penchai pour tout ramasser. Elle prit calmement le sac que je lui tendis. Elle saisit en premier le porte-clé avec le médaillon qu'elle embrassa avant de le serrer dans sa main et de le glisser bien à part dans une poche intérieure du sac. Elle referma délicatement son Hermès*

*•après y avoir mis le reste des objets que j'avais ramassé. Elle me regarda reconnaissante, en esquissant un petit sourire, et me dit d'une voix chantante « merci ! ». Mon cœur partit en chamade, sous un roulement de tambour. Je ne pus m'empêcher de lui demander : — Il vous ressemble, est-ce votre fils ? — Oui, mon trésor ... Timothy est mort noyé à l'âge de 3 ans. Nous étions à la plage à Fréjus, il y a 19 ans déjà ! me répondit-elle doucement, la voix chevrotante, en hochant la tête lentement. — Oh, quel drame !*

*•Sa tristesse se devinait profonde, silencieuse et éternelle. Elle se tut et referma quelques instants ses yeux. Je pense que cela lui fit du bien de me rappeler son fils, à moi, un inconnu, une façon inconsciente peut être de le ressusciter dans un souvenir partagé ! Elle avait déjà refermé complètement son livre, et regardait maintenant la vitre. À son tour, elle observait cette grosse goutte que j'avais tant contemplée sur la baie vitrée. C'était le même regard que le mien, figé, curieux, contemplatif, et hypnotisé. La grosse goutte nous attirait. C'est sûr. Que voulait-elle nous dire ? Ce n'était au fond qu'un objet sans couleur, un élément de la nature qui s'exposait là devant nous ! La belle-dame blonde voyait maintenant la même chose que moi. Elle me regarda et, pour la première fois, me sourit pleinement. Violons et violoncelles.*



# Concours nouvelles 2025

**Prix de l'imaginaire** est décerné à **Desesquelles Pierre**,  
Pour « **Atavisme** » .

*« Le plaisir de voyager à travers l'Ile de Beauté dans les méandres de l'irréel par les subtilités de la langue et le pouvoir de l'imagination. On y retrouve toute l'âme d'une terre et d'un peuple sous un ciel mystérieusement envouté. Un vrai conte météorologiquement mystique. Et comme on dit sur l'Ile : e cosi sia ! Vi ringraziu ! »*





# Concours nouvelles 2025

**Prix de l'imaginaire** est décerné à Desesquelles Pierre,  
pour « Atavisme »



**EXTRAIT** Une nuit, un bébé, avait été déposé au pied du rocher de la Vierge, qui, jusqu'au matin, l'avait protégé de la mauvaiseté de la vipère et du porc sauvage. Au cours de la même nuit, un orage avait éclaté et les bourrasques avaient maltraité notre village et la forêt. Par chance, aux premières heures du jour, un vieux chevrier décida de monter tout de même ses bêtes en pâture. Il entendit les pleurs de l'enfant et se porta à son secours. En voyant ce petit être tout nu, transi par l'air et par l'eau, son cœur se serra. Aussitôt, il ôta sa chemise pour l'essuyer et déchira son tricot de corps pour lui improviser des langes. Il l'emmitoufla ensuite avec sa veste. Le bébé eut un sourire si doux que brave homme s'en sentit comme réchauffé. Il prit alors conscience que la tempête avait cessé. Le soleil venait de percer les nuages et ses rayons eurent tôt fait de sécher son dos et ses cheveux. L'homme et l'enfant redescendirent alors dans la belle lumière des fins d'orage. Le village était maintenant réveillé, une petite foule s'amassa autour du chevrier. On se dirigea vers la place des châtaigniers et on alla chercher le prêtre. Ce dernier déclara que cet enfant du péché devait être porté à Cuttoli où les sœurs du monastère prendraient soin de lui. Un brouhaha désapprobateur suivit ses propos. Une dame protesta « On a abandonné ce bébé sur notre commune, c'est à nous qu'il appartient ». « Nous allons lui donner un nom », ajouta une autre. « C'est au chevrier de choisir, c'est lui qui l'a trouvé ». Les villageois acquiescèrent et se tournèrent vers le vieil homme. Il prit l'enfant, le regarda dans les yeux et lui murmura « Je t'appelle Chiara, car ton sourire a fait revenir la lumière sur la montagne ». « Qu'est-ce qu'il a dit ? », « Il l'a nommée Chiara », « Comment ? », « Chiara ». « C'est joli Chiara, j'aime bien », « Oui, moi aussi ».



# Concours nouvelles 2025

**Prix de la nouvelle poétique** est décerné à Guenniche Djillali,  
pour « **La Cigale et la fourmi -retrouvailles** ».

*« Il fut intéressant d'analyser la réinvention de ces deux personnages issus de l'œuvre de Monsieur de La Fontaine, confrontés aux aléas climatiques. La rédaction de cette nouvelle sous forme poétique témoigne d'un travail structuré et réfléchi ; la démarche adoptée pour conclure cette fable climatique s'inscrit dans la continuité de la tradition initiée par Esope. Quel délice ! »*





# Concours nouvelles 2025

**Prix de la nouvelle poétique** est décerné à Guenniche Djillali,  
pour « La Cigale et la fourmi -retrouvailles »,

*LA FOURMI ET LA CIGALE Stoppez cette martingale Qui va vous être fatale La Fourmi s'étant donnée Toute l'année Se trouva fort dépourvue La canicule venue Plus la moindre goutte d'eau Dans ce qu'était le ruisseau Agrandir la fourmilière Devenait une chimère Tu ne cesses de vaquer Car tu as peur de manquer Quel est le but de ta peine Sinon de servir ta reine ? Notre reine pond des œufs Sur une injonction des dieux ! Ne grouillez-vous pas assez Dit la Cigale agacée ? Grossir ou s'épanouir Qu'est-ce pour toi l'avenir ? Je suis une prisonnière De mon statut d'ouvrière. Laisse-toi un peu aller Suggéra la belle ailée Laisse ton inspiration T'amener la solution Le travail me définit Tu veux que je le renie ? Que nenni La Cigale est généreuse Avec cette besogneuse Pour éviter la fournaise Revois tes activités Alors met-toi à ton aise Je vais t'apprendre à chanter !*





# Concours nouvelles 2025

**Prix de la montagne** est décerné à **Isabelle Charon (Yolaine de Blanche)**,  
pour « **White is white** ».

*L'histoire, qui rappelle un célèbre film, nous emmène loin d'un télésiège traumatisant vers des montagnes décrites avec précision et poésie. Une aventure authentique portée par la plume de l'autrice qui ne manque pas d'humour, d'imagination, de poésie et de tendresse. Etoile des neiges!*





# Concours nouvelles 2025

**Prix de la montagne** est octroyé à Isabelle Charon  
(Yolaine de Blanche),  
pour « White is white »,



**Extrait**

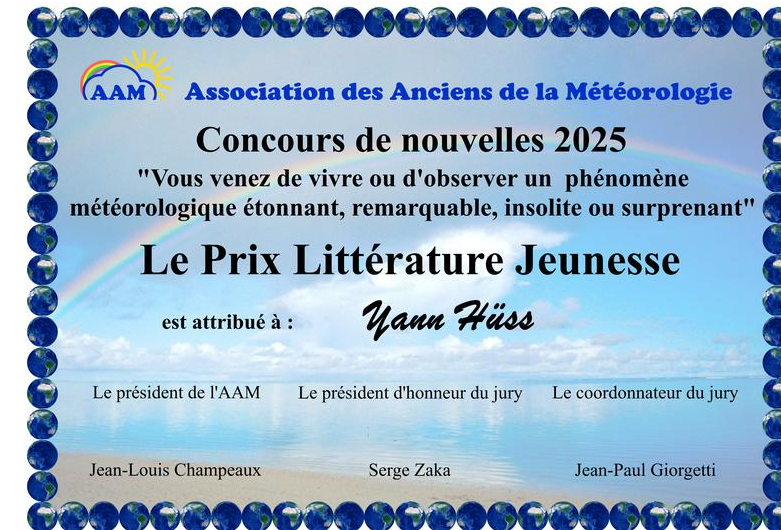
*Soudain un souffle d'air, un déplacement, comme un cygne blanc qui glisserait sur une étendue d'eau glacée.*



# Concours nouvelles 2025

**Prix littérature jeunesse** est décerné à **Hüss Yann**,  
pour « **Bonheur à tous** ».

*« Un retour dans le cocon familial pour apprendre et comprendre le sens de l'observation météorologique. Une évocation à la transmission transgénérationnelle attendrissante pour s'émerveiller de la nature si proche et si fragile. Une écriture simple et sensible. Ça touche le cœur . »*





# Concours nouvelles 2025

**Prix littérature jeunesse** est décerné à Hûss Yann,  
pour « Bonheur à tous ».



## • Extrait

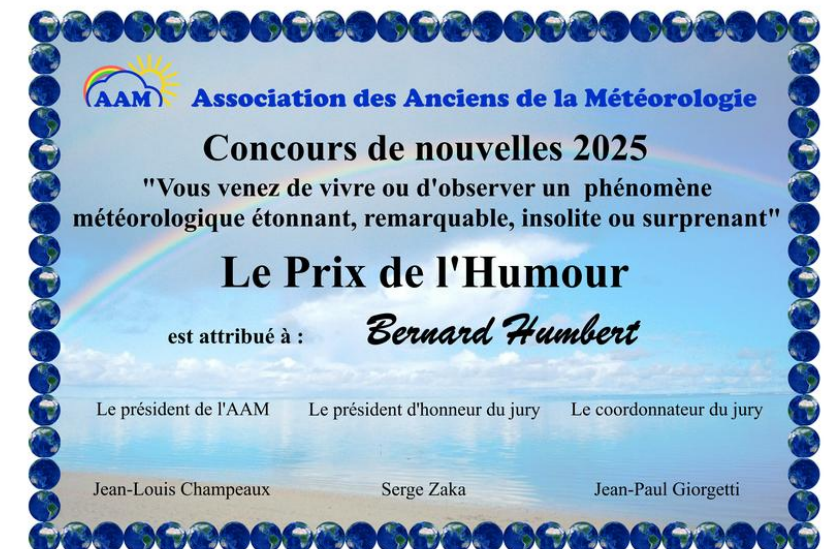
*C'est les vacances d'hiver, le soleil se lève plus tard, mais là, ce grand soleil d'hiver éclairait la colline. Et dans la lumière rose du matin, tout était blanc ! Je vous jure, tout était blanc ! C'était comme si une très fine couche de poudre blanche s'était posée partout et avec la lumière du soleil, tout brillait. Un peu comme si tout s'était transformé en diamant ! Même sur la terrasse, il y avait une toute petite couche blanche et brillante. C'était elle que j'avais entendue crisser quand j'avançais dessus les yeux fermés. Je regardais partout autour de moi cette magie qui s'était posée sur le paysage et tout d'un coup un nuage est même sorti de ma bouche. Un peu comme quand Papi fume sa cigarette et que Maman râle quand il me montre la fumée qu'il fait sortir par le nez. Mais cette fumée n'avait pas la même odeur, elle ne sentait rien, c'était plutôt un peu comme si ma respiration se transformait elle aussi en cette sorte de poudre blanche très fine dans l'air. J'étais toute surprise, mais comme ça ne faisait pas mal, je me suis amusée à souffler pour revoir cette fumée. J'ai soufflé sur ma main et la fumée a entouré mes doigts et elle a disparu. J'avais la main mouillée. J'ai regardé Papi, il m'a souri et il m'a dit : « C'est du givre. Ce que tu vois, c'est la première gelée blanche depuis de longues années. La dernière fois que j'en avais vu une, tu étais bébé, tu ne t'en souviens pas.*



# Concours nouvelles 2025

**Prix de l'humour** est décerné à **Humbert Bernard**,  
pour « **Rappelez-vous la pluie avait cessé sur Brest** ».

*« On aurait pu s'attendre à se laisser bercer par la chanson de Barbara reprise par Yves Montand, mais l'auteur a préféré une voix antique modernisée pleine d'humour et de rythme pour colorer le ciel, aboutissant à une chute musicale surprenante. C'était osé et avouons-le, Zeus et Apollon nous ont offert un excellent moment ! Bravo ! »*





# Concours nouvelles 2025

**Prix de l'humour** est décerné à Humbert Bernard,  
pour « Rappelez-vous la pluie avait cessé sur Brest ».

**EXTRAIT** Merci, grand Zeus ! Le contenu du message de Vos enfants reflète la vérité ! Là-bas, en effet, il ne pleut pas, le soleil resplendit, la température est idéale. Au moins, j'aurais quitté ce monde à travers un ciel parfaitement bleu et une vraie douceur printanière ! je Vous en suis très reconnaissant, Vous le Dieu qui faites la pluie et le beau temps ! (rumeur de la divine assemblée) Et pourtant, très tôt dans la vie humaine, j'ai été marqué par le vers d'un certain poète nommé Prévert « Il pleuvait sans cesse sur Brest... ». Alors, quand j'ai créé ma chanson Mes Marionnettes, je me suis arrangé pour que le frère de l'une d'entre elles puisse justement « prédire pour demain la pluie ou le beau temps ». (A cet instant, mes divins parents et le reste de la famille écoutaient parler l'âme artiste avec un mélange de perplexité et d'incompréhension.) Je croyais aussi que c'était le vent d'hiver qui soufflait en avril... Fais chaud ce soir, vous ne trouvez pas ?... Je crus bon de voler à sa rescousse : - Vous vous fatiguez en vain, cher Christophe ! Vous savez, vous avez fait en très peu de temps un très long voyage, vous avez mérité un bon et juste repos... Les vestiges du chaos, sans doute... Curieusement, Zeus lui-même avait fini par se laisser attendrir : Qu'est-ce qui vous ferait plaisir, cher Christophe ? Retrouver Aline... Un coup de foudre... J'avais dessiné sur le sable son doux visage qui me souriait. Puis il a plu sur cette plage. Dans cet orage elle a disparu... Pardon, Christophe ! murmura Zeus. Et j'ai crié « Aline » pour qu'elle revienne et j'ai pleuré, pleuré, oh j'avais trop de peine... Pardon pour Ma pluie !

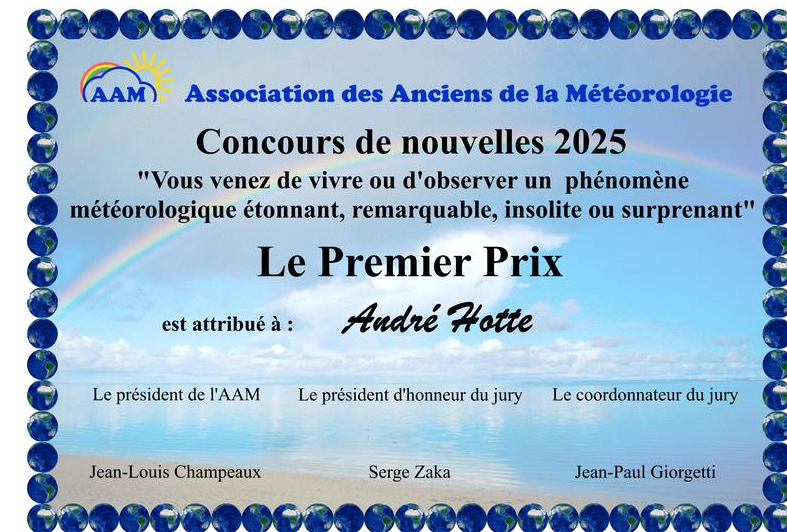




# Concours nouvelles 2025

**Le jury a décerné le 1<sup>o</sup> PRIX à Hotte André,**  
pour « **Tempête salvatrice** »

*« Au fil d'une traversée à bord d'une goélette, l'auteur nous transporte au XVIII<sup>e</sup> siècle pour partager la tension, l'énergie et la force d'un équipage face aux tempêtes météorologiques, jusqu'au salut apporté par les feux de Saint-Elme. Quelle belle écriture à l'accent acadien. Nous avons vogué au gré du vent, humé l'air des océans, tremblé aux vagues meurtrières, exulté avec l'équipage et son commandant. Quelle aventure! Toutes nos félicitations ! »*

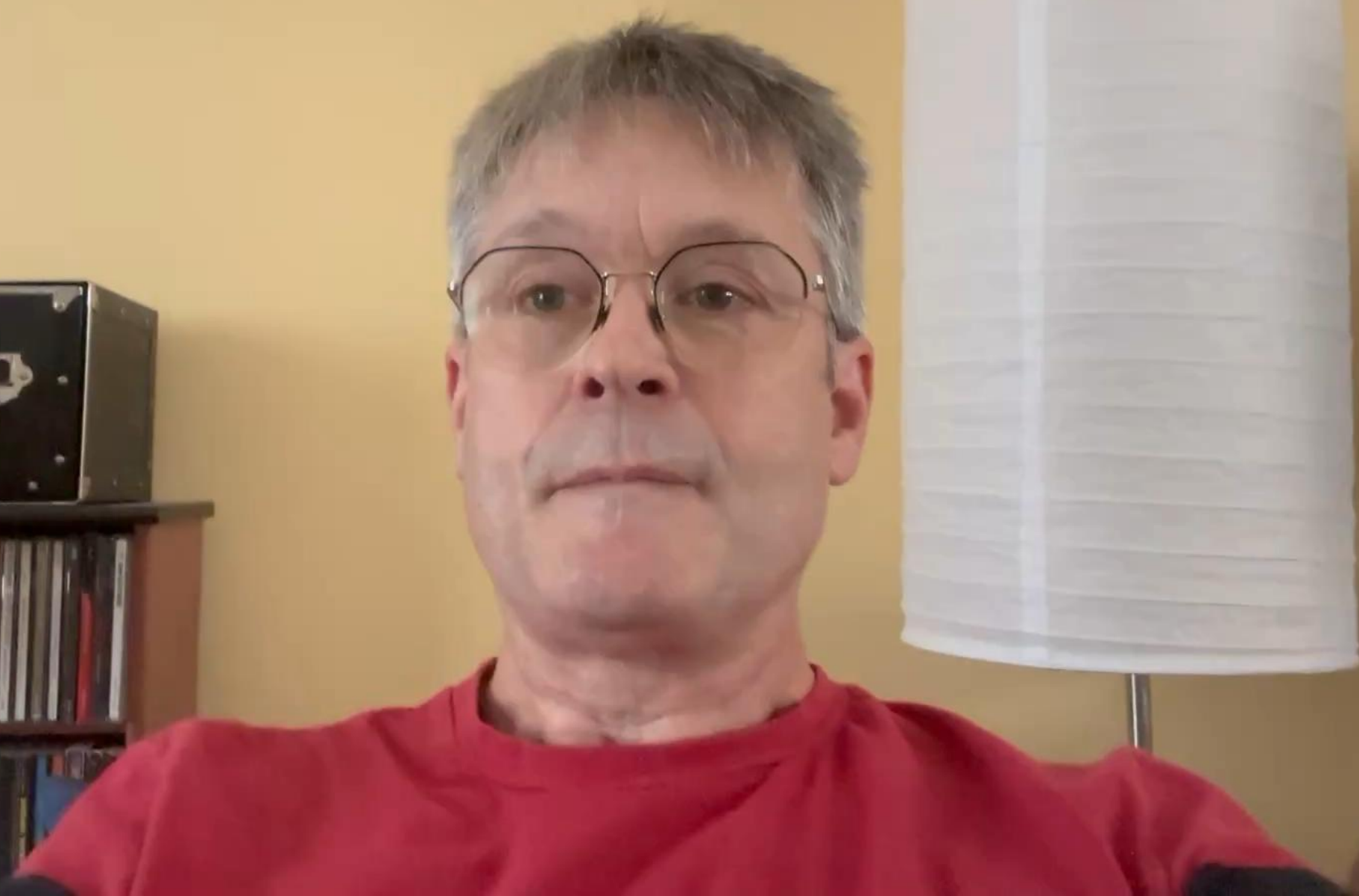




# Concours nouvelles 2025

**Le jury a décerné le 1<sup>er</sup> PRIX à Hotte André,**  
**pour « Tempête salvatrice »**

- **EXTRAIT** Mon maître d'équipage s'écrit. Je me tourne et je regarde dans la direction qu'il pointe. Des feux luisent au sommet du grand mât et au bout des plus hautes vergues. J'observe le phénomène en fronçant les sourcils : le feu de Saint-Elme.
- – Regardez sur la misaine ! – Et là, sur l'artimon !
- Sur le pont, mes hommes sont pétrifiés, le regard ahuri. Ceux dans les haubans redescendent, oubliant mon ordre de tendre les perroquets. L'homme à la vigie est affolé. Les lueurs violettes semblent bondir d'un mat à l'autre, comme des feux-follets ou des lutins. Ils nous narguent avec leur grésillement.
- – Les marins refusent de s'approcher de ces diableries, capitaine.
- Mon maître d'équipage est en désarroi, il comprend que sans ces voiles supplémentaires nous finirons sous les tirs ennemis plutôt que de tenter de les distancer.

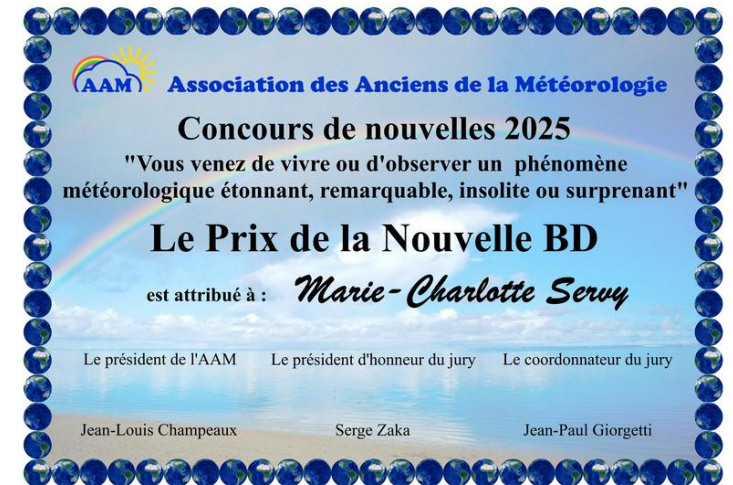




# Concours nouvelles 2025

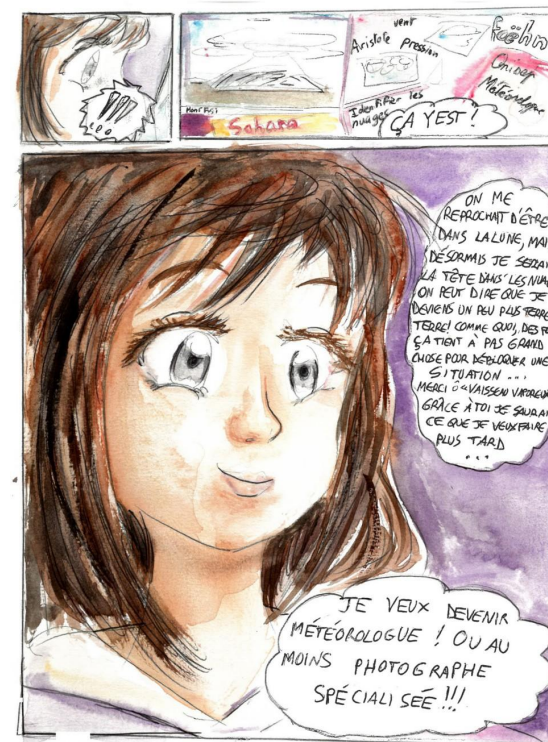
**Le Prix de la nouvelle BD** est décerné à **Servy Marie-Charlotte** ,  
pour « **Le vaisseau vapoureux** ».

« *Un œuvre méticuleusement bien dessiné, d'une grande et belle fraîcheur pour raconter une histoire d'aujourd'hui et encourager les jeunes à devenir météorologiste. Bravo !* ».



# Concours nouvelles 2025

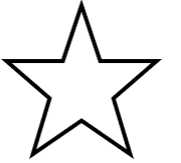
**Prix de la nouvelle BD** est décerné à Servy Marie-Charlotte ,  
pour « Le vaisseau vapoureux ».





# Concours nouvelles 2025

## NOUVELLES SELECTIONNEES POUR LE RECUEIL



- **La dynamique des fluides ou La conscience écologique de l'ouragan** de *POISVERT Rémi*
- **Sous la Lumière du Vide** de *EPRY P Laurent*
- **Folle rosée** de *SABOLO Christine*
- **BD Le Vent** de *CHEVILLARD Philippe*

# Concours nouvelles 2025

*Merci à tous nos lauréats, à nos finalistes, au jury, à Météo-France pour son aide, aux membres du CIC, à notre parrain M. Zaka et à vous public fidèle. La cérémonie touche à sa fin, nous vous donnons rendez-vous autour d'un cocktail convivial et à une séance de dédicace avec nos auteurs. Et bien sûr à l'année prochaine pour une nouvelle édition.*

